

## XVII. JOURNAL DES SÇAVANS.

DU LUNDY 15. JUILLET M. D. C. LXXX.

*LUCII CÆCILII FIRMIANI LACTANTII LIBER  
ad Donatum Confessorem de mortibus Persecutorum, nunc primum pro-  
dit operâ & studio Stephani Baluzii : & traduit en François par M.  
Maucroix Chanoine de l'Eglise Cath. de Reims. A Paris chez Fran-  
çois Muguet. 1680.*

CE Traité de Lactance est sans contredit une des plus belles & des plus riches découvertes que l'on ait faites depuis un Siecle en matiere de Manuscrits.

S. Jérôme en avoit sans doute ouïy parler, mais il paroist par le titre qu'il luy donne dans son Catalogue des Ecrivains illustres *de la persecution de l'Eglise*, que ce rare Ms. n'estoit jamais tombé entre ses mains, puisque son veritable titre est de *la mort des Persecuteurs de l'Eglise*, & que Lactance ne s'y est en effet proposé que de faire voir le châtiment dont Dieu a puni les Princes qui ont persecuté l'Eglise, & par quelles terribles morts il a sceu se vanger de ses impies & de ses superbes adversaires.

Ainsi on y trouve la mort surprenante de Neron le premier persecuteur des Chrestiens qui precipité du faiste de sa grandeur disparut tout à coup en sorte que l'on ne pût mesme découvrir le lieu de sa sepulture : ce qui a fait croire à quelques Speculatifs suivant l'oracle de la Sybille que Dieu le reservoit en vie pour servir de Precurseur à l'Antechrist. On y voit la fin déplorable de Valerien au milieu des fers dont Sapor l'avoit chargé, avec cette cruelle circonstance de voir son fils Empereur, & de mourir sans vangeur ; celle de Maximien, qui apres avoir esté contraint de quitter l'Empire & fait mille trahisons pour remonter sur le Trosne ne trouve aucun avantage à sa mort que la grace qu'on luy fait de luy en laisser le choix ; celle de Galerius qui fut encore plus honteuse que la mort de Maximien ; car si celui-ci se pendit, l'autre vit tomber son corps en pieces par la pourriture dont il fut chargé sur la fin de ses jours. Et enfin sans nous arrester à toutes les autres on y voit Diocletien perir de faim & de tristesse apres avoir veu abbattre ses statuës, & déchirer les tableaux où il estoit peint avec Maximien son Collegue.

Mais parmy toutes ces choses qui regardent particulièrement le soin que Dieu prend de vanger son Eglise, on y trouve de quoy corriger plusieurs faits historiques sur lesquels on erroit depuis plusieurs Sie-

P ij





cles. Par exemple Baronius a écrit que Valeria fille de l'Empereur Diocletien estoit morte peu de temps apres ses nopces , ce qui a trompé également Odoricus Reynaldus & le P. Bolland , cependant l'on apprend icy qu'elle a survécu & à son Pere & à Galerius son époux , puisque Licinius la fit malheureusement perir avec sa mere Prisca , quelques années après le decés de ces Empereurs.

Ceux qui avoient crû que Diocletien avoit eu deux femmes se desabuferont icy , & ils apprendront que cette mesme Prisca a esté la seule , & que ny Serene , ny Eleüthere , Luthere ou Leuthere , ny Alexandra comme Baronius , Mr. Valois , & le P. Henschenius ont écrit , n'ont jamais eu cet Empereur pour époux.

Comme le jour que les Princes parviennent à l'Empire est toujours un Epoque considerable , on s'est fort debattu pour sçavoir le veritable jour auquel Diocletien fut proclamé Empereur. Avant le P. Petau les habiles croyoient que ce fut le xi. des Kalendes de May. Ce sçavant homme crut l'avoir heureusement corrigé lors que par la Chronique d'Alexandrie il trouva que c'estoit le xv. des Kalendes d'Octobre. Cependant Lactance assure que ce fut le xii. des Kalendes de Decembre , c'est à dire le xx. de Novembre , puisqu'il dit que Diocletien se rendit à Rome pour la feste des Vincennes qu'on y devoit celebrer ce jour - là.

On y trouve plusieurs autres faits singuliers que M. Baluze aux soins duquel nous devons cet Ouvrage de Lactance , démêle fort bien dans les sçavantes Notes qu'il y a ajoûtées , comme par exemple que ce fut à une lieuë de Nicomedie que Galerius fut adopté par Diocletien ; que ce dernier ne prit la resolution de se défaire de l'Empire que parce que Galerius son Gendre qui se lassoit de n'occuper que le dernier lieu , le menaça d'une maniere à luy faire comprendre qu'il luy feroit faire par la force ce qu'il ne voudroit pas faire volontairement ; qu'il en arriva autant & en mesme temps en Italie au vieux Maximien & plusieurs autres choses de cette importance : mais il s'arrête assez au long dans le commencement à faire voir contre ceux qui pourroient douter que cet Ouvrage fût de Lactance , qu'il est veritablement de luy : car outre que le style de ce Traité est entierement conforme au style des autres Ouvrages de Lactance comme il le remarque , que les figures & la beauté de l'expression y sont pareilles , cet Auteur ayant esté l'Ecrivain le plus poly de son siecle , quoy que pourtant bien éloigné de la politesse de celui d'Auguste , il fait voir le rapport qu'il y a entre le temps auquel Lactance vivoit , & celui où ce Traité fut composé ; car il paroist que ce Traité fut composé à la fin de la persecution de Diocletien , de laquelle on voit icy que Galerius fut le



principal Auteur ; or il est certain que Lactance vivoit en ce même temps-là , puisqu'il fut appelé d'Afrique d'où il estoit originaire à Nicomedie par Diocletien pour y enseigner la Rhetorique, qu'il y composa ses Livres des Institutions divines durant la plus grande chaleur de la persecution de Diocletien , & que long-temps apres Constantin le fit venir à Treves & luy confia l'éducation du jeune Crispus son fils.

*L'ETAT DE LA COUR DES ROIS DE L'EUROPE  
avec les noms & qualitez des Princes regnans en Asie & en Afrique,  
par M. de Sainte Marthe Conseiller du Roy en ses Cons. Historiogra-  
phe de France. In 12. vol. 4. A Paris chez Theodore Girard, au  
Palais. 1680.*

**I**L est bien juste que dans un temps où l'on travaille avec tant de soin à connoître les Princes qui ont autrefois gouverné dans l'Europe, on n'ignore pas ceux qui en font aujourd'huy l'ornement. C'est ce que M. de Sainte Marthe si fameux par ses autres Ouvrages se propose dans celuy-cy, dans lequel pour faire entierement connoître toutes les Cours de l'Europe, il ajoûte aux Rois & aux Princes, les Personnes les plus considerables de leurs Etats par leur naissance, & par leurs dignitez tant Ecclesiastiques que Seculieres.

*HISTOIRE ANATOMIQUE D'UN CHAT MONSTRE  
dissequé & examiné par M. de Ville D. en M. aggregé au College des  
Medecins de Lyon. 1680.*

**I**L y a quelques jours que M. Moze M<sup>e</sup>. Apoticaire de la ville de Lyon homme fort curieux remit entre les mains de M. de Ville un Chat assez extraordinaire pour apres l'avoir dissequé en examiner toutes les parties, ce qu'il fit en la maniere suivante.

Il commença d'abord par lever la peau de ce Monstre le plus proprement qu'il luy fut possible, laquelle apres avoir esté embaumée fut donnée à M. Moze qui la conserve dans son cabinet avec plusieurs autres raretez. La peau levée il trouva que ce Monstre n'avoit qu'une teste, qui luy parut en tout fort naturelle à la reserve de deux trous un de chaque costé prés des Apophises mastoïdes, dont chacun donnoit passage à une épine moëlleuse & osseuse, fort entiere & fort naturelle dans sa conformation. De chacune de ces deux épines partoient 24. costes, c'est-à-dire douze de chaque costé, qui s'articuloient à deux Sternums differens, de sorte que chaque Sternum recevoit d'un costé les extremités de 12. costes de l'épine droite, & de l'autre costé autant de l'épine gauche, ce qui ne sera pas difficile à comprendre en jettant les yeux sur la II. & III. Figure qui



font fort bien remarquer que ces 48. costes & ces deux Sternums ne formoient qu'une tres-vaste capacité de poitrine.

Depuis le Diaphragme en bas on voyoit deux moitez de Chat bien separées & bien distinctes chacune ayant son Epine, sa queue, ses os des Iles, ses deux jambes & ses deux pieds fort naturellement disposez, aussi bien que les quatre qui se voyoient dans les parties anterieures: cependant si ce monstre fût né en vie avec ses 8. pieds & ses 8. jambes il n'auroit pû marcher en aucune maniere.

Pour se faire une idée plus juste de ce monstre il faut concevoir deux chats couchez de costé, joints tellement ensemble que de leurs deux poitrines il ne s'en fasse qu'une à la faveur d'un Sternum devant & d'un autre par derriere, & qu'ils soient seulement separez l'un de l'autre par les parties qui sont au dessous du Diaphragme, en ne mettant qu'une teste sur ces deux chats tellement disposée qu'il semble que le chat soit couché à la renverse, & cette pensée fera fort conforme aux figures qui nous ont esté envoyées.

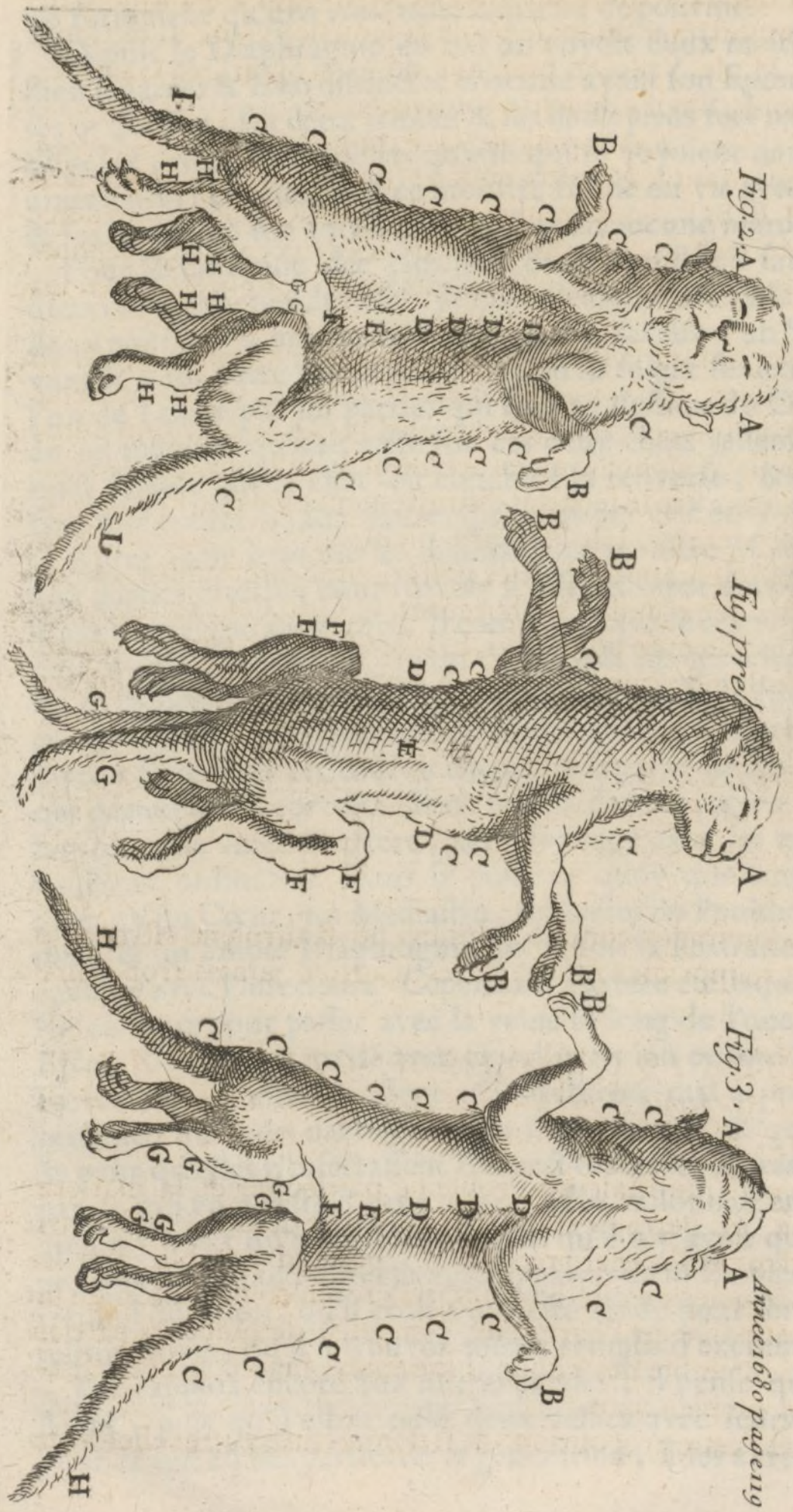
Après avoir reconnu les dehors de ce monstre M. de Ville passa aux parties internes pour sçavoir si elles estoient doubles comme il y avoit quelque apparence. Il commença par le crane dans la capacité duquel il ne trouva qu'un cerveau & un cervelet. Il est vray qu'au milieu de l'os occipital on voit encore dans le squelette qu'on conserve, une Apophyse semblable à celle qu'on appelle *Crista Galli* pour faire dans cet endroit une petite separation des deux Epines qui partoient du cervelet. Il ne trouva dans la region du col qu'un larynx, une trachée artere, un œsophage avec les muscles & les vaisseaux ordinaires. Dans la poitrine quoy que tres vaste il n'y avoit qu'un Cœur, un Mediastin, six Lobes du Poulmon, un Thymus, & un simple Diaphragme qui faisoit la separation de cette 2. cavité d'avec l'inferieure. Cependant l'artere cœliaque s'étoit divisée en deux pour passer avec la veine le long de l'une & de l'autre Epine. Il auroit examiné avec plus d'attention encore les parties du bas ventre, si elles n'eussent esté déchirées mal à propos par une personne qui n'en connoissoit pas l'importance, & qui les arracha de peur qu'elles n'infectassent bientost toutes les autres. Cependant par ce qui en a resté il peut inferer assez raisonnablement, dit-il, qu'il n'y avoit qu'un Estomach puis qu'il n'y avoit qu'un œsophage; que les boyaux estoient aussi apparemment simples jusqu'à l'extrémité du colon, qu'il croit avoir esté divisé pour former deux intestins droits, qu'il a trouvez même remplis d'excremens.

Par rapport encore aux autres parties, il pense qu'il y avoit 4. Reins, puis qu'il estoit resté deux vessies avec leurs ureteres. Et pour ce qui est des parties de la generation, il les a tres-bien recon-



ns  
at  
ë,  
ent  
ies  
eds  
oir  
ars  
le-  
rez  
e,  
fée  
fée  
ffa  
e il  
pa-  
ray  
on  
Gal-  
nes  
un  
les  
n'y  
hy-  
e 2.  
ivi-  
ntre  
s du  
une  
cha  
lant  
-il,  
pha-  
l'ex-  
k in-  
it 4.  
Et  
con-







nuës mâles, doubles & fort entieres de part & d'autre. Messieurs les Medecins ont là dequoy disputer de celuy qui a manqué dans cet Ouvrage monstreux du mâle ou de la femelle. Cette dissection a esté faite par M. de Ville en presence de Mrs. Spon, & Garnier, qui l'ont honoré, dit-il, de leurs conseils.

*Explication de la Figure.*

I. Fig. representant le Monstre couché sur l'une des Epines du dos. A la teste, B. B. B. B. les 4. jambes anterieures. C. C. C. C. les deux Sternum, anterieur & posterieur. D. D. les deux cartilages xiphoïdes. E le diaphragme, F. F. F. F. les 4. jambes posterieures, G. G. les 2. queueës.

II. Fig. representant les parties anterieures du Monstre. A. A. la teste. B. B. les deux jambes anterieures, C. C. C. C. C. C. les deux Epines du dos disposées lateralement, D D D D le Sternum anterieur, E. le cartilage xiphoïde de ce Sternum. F le diaphragme, G. G. l'endroit où ce monstre se separoit distinctement en deux, H. H. H. H. les jambes posterieures, I. I. les deux queueës.

III. Fig. representant les parties posterieures du monstre. A. A. la teste, B. B. les deux jambes posterieures, C. C. C. C. C. C. les deux Epines, D. D. le Sternum posterieur, E. E le Cartilage xiphoïde de ce Sternum, F le diaphragme, G G G. la separation en deux, H H. les deux queueës.

*HUG. GROTTII DE JURE BELLI ET PACIS cum annotatis Aut. & Joan. Frid. Gronovii v. c. notis de novo adjunctis in 8. Amstelodami. & se trouve à Paris chez Antoine Cellier. 1680.*

**L** Es bons'ouvrages 'comme celui-cy ne sçauroient estre trop souvent reimprimez & l'on ne les sçauroit jamais trop faire connoistre.

*DE LA MUSIQUE DES ANCIENS PAR M. Perrault de l'Academie R. des Sciences D. en Med. de la Faculté de Paris. In 12. A Paris chez Jean Baptiste Coignard. 1680.*

**C** Omme ce Traité fait un Probleme particulier de la matiere du bruit, M. Perrault en a fait la 2. Partie de celuy dont nous avons parlé dans le Journal precedent. Il pretend y établir que la Musique des Anciens a esté bien imparfaite en comparaison de la nostre n'ayant point eu l'harmonie composée de plusieurs parties qui chantent ensemble des choses differentes, mais consistant seulement en un simple chant.

Pour prouver cette proposition. 1. Il donne entre autres choses en



abregé tout ce que les anciens Auteurs que nous avons en assez grand nombre rapportent de leur Musique, de laquelle ils traitent expressement, où il est constant qu'il n'y a pas un seul mot de la Musique à plusieurs parties. 2. Il soutient que tout ce qu'ils ont dit de Symphonie ne se peut entendre des accords differens qui se font par la rencontre de plusieurs parties qui ont chacune un chant particulier, mais seulement des accords qui se font par des voix qui chantent sur le mesme sujet à l'Unisson où à l'Octave. 3. Et pour ce qui est de l'argument qu'on a coûtume de faire sur l'apparence qu'il y a que les Anciens estant inventeurs de toutes les belles choses, ils les ont conduites à leur plus haute perfection, & n'ont pas ignoré la plus belle partie de celuy de tous les arts dont ils se glorifioient le plus, & dont ils ont dit de plus grandes merveilles, il y répond avec tout le respect qui est dû à l'Antiquité sans manquer néanmoins à ce que la justice, la raison & la verité demandent.

*NOUVEAUTEZ DE LA QUINZAINE TANT POUR LES  
Livres nouveaux que pour autres choses curieuses.*

Relation nouvelle d'un Voyage de Constantinople enrichie de Plans levez par l'Auteur sur les lieux & des Figures de tout ce qu'il y a de plus remarquable dans cette Ville, présentée au Roy par le sieur Grelot, in 4. chez la Veuve Foucaut au Palais.

*On a publié ces jours passez un Edit du Roy portant deffenses à tous ses Sujets de quitter la Religion Catholique, Apostolique & Romaine à peine d'amende honorable, de banissement perpetuel hors du Royaume & de confiscation de tous leurs biens &c. comme la chose a esté touchée au long dans la Gazette, nous n'en dirons pas davantage.*

Physiologia Kircheriana Experimentalis qua summa argumentorum multitudine & varietate naturalium rerum scientia per experimenta Physica, Medica, Chymica &c. comprobatur atque stabilitur ex Operibus Athan. Kircheri per Classes redacta à Joh. Stephan. Kesthlero in fol. Amstelodami. & se trouve à Paris chez Antoine Cellier.

M. Valerii Martialis Epigrammatum lib. xv. Interpretatione & Notis illustravit Vincentius Collesso J. C. jussu Christ. Regis ad usum Ser. Delphini in 4. à Paris chez le mesme.

Heronis Alexandrini Spiritualium Liber cum quatuor Theorem. Spiritualibus Jo. Bapt. Aleotti ex Italico in Latinum conversis in 8. Amstelodami. & se trouve à Paris chez le même.

Bulla Innocentii Papæ X. Erectionis Albiensis Ecclesiæ in Metropolitim an. 1678.

*Cette Epoque est trop considerable tant par la nouvelle dignité que reçoit  
l'Eglise*



*l'Eglise d'Albi que par le merite de Monseigneur Serroni que le Roy luy a donné pour son premier Archevesque pour n'estre pas remarquée parmi les autres choses curieuses.*

P. Alexandri Doctoris Sorbon. *Historiæ Ecclesiasticæ Sæculum sextum*, in 8. chez Ant. Dezallier.

Reflexions sur la misericorde de Dieu par une Dame penitente in 12. chez le même.

*Si la conduite de cette Dame avoit fait moins de bruit dans le monde par sa retraite, peut-estre nous auroit-il esté permis de la faire connoistre.*

La fama Gelosa della Fortuna Panegyrico sopra la nascita, vita, azzioni, Governo, Progressi, Vittorie, Glorie, e Fortune di Luigi il Grande da Gregorio Leti in 4. Gex. & se trouve à Paris chez Jean de la Caille.

Adelaïde de Champagne par M. de la Vaumoriere in 12. vol. 4. chez Claude Barbin.

*On nous écrit d'Allemagne qu'Olaus Rubeckius Professeur à Upsal a imprimé un Livre sous le titre de Atlantica sive Manheim. In fol. 2. vols. dans lequel il pretend prouver que toutes les autres nations sont descendues des Suedois.*

Sam. Rachelius a de même fait imprimer à Amsterdam le livre qu'il nous faisoit tant esperer sous le titre de Otium Neomagense, dont pourtant le veritable titre est Introductio ad jus publicum German. præcipuos maxime eo facientes Autores exhibens.

## XVIII. JOURNAL DES SÇAVANS.

DU LUNDY. 29. JUILLET M. DC. LXXX.

*HISTORIA BYZANTINA DUPLICI COMMENTARIO illustrata, prior Familias ac Stemmata Impp. Constant. &c. alter descriptionem Urbis Constant. qualis extitit sub Imperatoribus Christianis, Aut. Car. du Fresne D. du Cange Regi à Cons. & Franciæ apud Ambianos Quæstore. In fol. A Paris chez Louïs Billaine. 1680.*

**L**A description de la Ville de Constantinople telle qu'elle estoit avant que de tomber entre les mains des Turcs, qui en ont effacé toutes les marques de grandeur & de magnificence, est quelque chose de si nécessaire à l'intelligence de l'Histoire Byzantine, où il est souvent fait mention des Palais, des Edifices publics, des Eglises &c. de cette Capitale de l'Empire d'Orient, qu'il est mal-aisé de s'y engager sans une parfaite connoissance de tous ces lieux. C'est ce que M. du Cange décrit dans cette seconde Partie de son

1680.